

Congrès étudiantin «Des soins au soin. A nous le changement»

La compétence de produire un discours professionnel

A Lausanne, la première volée de bachelor en soins infirmiers en cours d'emploi arrive au terme de sa formation – l'occasion de marquer l'événement par un congrès.

Texte: Françoise Taillens

Sur scène: deux infirmières préparent un médicament. Le médecin les informe qu'un patient va sortir plus tôt que prévu. Comment assurer l'enseignement thérapeutique avant que celui-ci rentre chez lui, se demandent les infirmières déjà sous pression... pour finalement trouver une solution.

Changement de posture

Ce sketch a été présenté dans le cadre du congrès «Des soins au soin. A nous le changement» qui a eu lieu le 4 juin 2019 à la Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV). La première volée du bachelor

en soins infirmiers en emploi a assuré son organisation dans le cadre de la validation d'un module de sciences infirmières. «Notre objectif est de montrer notre changement de posture», explique Jennifer Dufour, l'une des organisatrices, qui a travaillé dix ans comme assistante en soins et santé communautaire (ASSC) avant de se lancer dans ces études.

L'éveil à la profession

Arrivés en fin de formation, il est temps pour les quinze étudiants de faire un bilan sur ce qu'ils ont appris, sur leur

changement d'identité et leur nouveau rôle professionnel. Parmi ses nouveaux acquis, Jennifer Dufour fait ressortir le travail réflexif de l'infirmière, par exemple dans la gestion de la douleur ou de la constipation. Elle mentionne aussi la globalité du soin comme élément spécifiquement infirmier. L'infirmière travaille dans l'engagement, la responsabilisation, souligne-t-elle. Elle a un rôle propre autonome, elle adopte une position d'auteur qui formule une pensée spécifique. «Avec ce congrès, nous avons voulu aborder des thèmes significatifs dans l'éveil à la profession: les obstacles aux soins de qualité, les émotions, le leadership bienveillant et la relation d'aide», révèle la jeune femme.

Les outils des infirmières

Trois grandes problématiques infirmières sont tout d'abord abordées sous forme de sketches: le manque de temps, les rapports de force et la dépersonnalisation des patients. «Nos mises en scène montrent les outils mis en place par les infirmières pour y faire face». Le spectateur découvre ainsi comment l'infirmière s'y prend pour trouver des solutions et faire son travail spécifique. Elle délègue par exemple certaines activités à l'ASSC, se positionne clairement face au médecin et fixe ses priorités. La question du temps reste néanmoins une préoccupation générale: «C'est pour moi une grande bataille, on ne peut pas donner des soins individualisés si on n'a pas le temps», a écrit une étudiante sur un panneau exposé lors du congrès.



Philippe Gétaz

Comment affirmer son rôle infirmier alors que le déroulement de la journée est chamboulé par l'intervention d'un médecin? Les étudiantes vont répondre à cette question dans un sketch.

Un été pas comme les autres

«Ciao bella»

«Je suis en colère lorsqu'une collègue malade n'est pas remplacée», reconnaît une étudiante dans un court-métrage diffusé dans l'atelier consacré aux émotions. A tour de rôle, les étudiants confient devant la caméra ce qui les rend tristes, joyeux, les fâche ou leur fait peur. «J'entre dans la chambre et on me dit «Ciao bella», cela me rend joyeuse», dit l'une. «J'ai peur d'être seule lorsqu'un patient est en décompensation», avoue une autre. Ces émotions existent dans les soins et risquent d'être un écueil dans le travail mais les professionnels apprennent à vivre avec elles et à en parler, affirme une congressiste, infirmière-cheffe dans un EMS.

Dans le second atelier consacré au leadership bienveillant, voici les consignes: un participant, les yeux bandés, doit faire un puzzle, guidé par les paroles de ses coéquipiers – un jeu qui montre l'importance de l'écoute dans une équipe pour avancer de manière constructive.

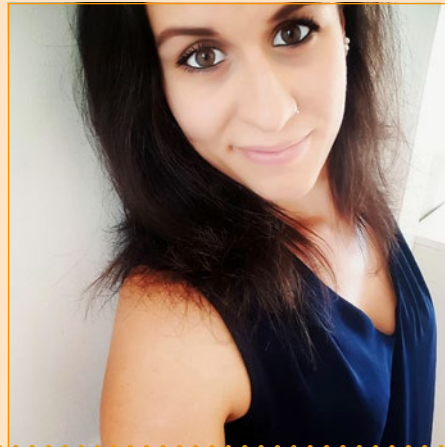
Singularité de la relation d'aide

Deux témoignages enregistrés viennent compléter l'après-midi. D'abord, un patient en attente aux urgences qui sent son anxiété, sa colère et son agressivité augmenter au fil des heures d'attente. «J'avais l'impression de ne pas être pris au sérieux, d'être rejeté et victime d'une injustice», dévoile-t-il. Puis une infirmière raconte comment une personne âgée est décédée en lui tenant la main alors qu'elle avait voulu la mobiliser. «Son cœur n'a pas tenu», dit-elle, désolée, tout en conservant de cette histoire difficile le sentiment d'être restée humaine jusqu'au bout. Les soins infirmiers perdent tout leur sens sans cette relation avec le patient – voilà un des messages à retenir de cette séquence. Pour clore le congrès, Brigitte Bally, responsable de la volée, complimentera les quinze étudiants en leur adressant un «vous êtes droit dans vos bottes» bien mérité.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).



Christine Perrin,

24 ans, est une étudiante de 3^{ème} année en soins infirmiers à la HES-Arc Santé à Neuchâtel. Elle est aussi membre du comité de l'ASI section NE/JU où elle représente les étudiants.

Cet été est probablement l'un des plus significatifs de mon existence. En effet, il annonce la fin d'un long chapitre de ma vie – celui de ma formation d'infirmière – et le début d'un nouveau récit. Ces années ont été mouvementées. Il a fallu apprendre à organiser le quotidien au rythme des cours, des révisions, des examens, des engagements personnels et privés. Aujourd'hui, je me réjouis de commencer cette nouvelle aventure: l'arrivée dans le monde professionnel. Cette troisième année de formation a été dense et tout a pris un sens. C'est l'aboutissement de plusieurs années de réflexion, d'apprentissage et d'expériences. Cette ultime année m'a permis de définir mes valeurs professionnelles mais aussi de me projeter pleinement dans la profession infirmière. Mes deux derniers stages ont confirmé le choix de mon orientation professionnelle: débiter ma carrière dans le domaine de la psychiatrie.

Cette dernière année m'a aussi obligée à faire des choix, prendre des décisions, réduire mes activités annexes afin de trouver le temps nécessaire au travail de bachelor et à la préparation aux sessions d'examens finales. Cela n'a pas toujours été facile et a nécessité d'apprendre à reconnaître mes limites, tout en prenant conscience de ce qui avait le plus d'importance pour moi. J'ai mis toutes les chances de mon côté pour atteindre mes objectifs.

Puis est venue la période suivant les examens – la plus agréable! –, celle où l'on réapprend à lâcher prise, à profiter de la vie, à consacrer à nouveau du temps à toutes les activités que l'on a dû mettre de côté durant les examens. C'est surtout aussi l'occasion de se récompenser et d'être reconnaissant envers soi pour tout le travail fourni et accompli dans ces phases intenses.

Après toutes ses années à me focaliser sur le diplôme, j'ai pris conscience que le plus important n'est finalement pas la destination en tant que telle mais bien tout le chemin parcouru et les efforts fournis pour l'atteindre.



Tu vas commencer ta dernière année d'études et te poses des questions à ce sujet? J'y réponds volontiers à christine.perrin@asi-neju.ch